



L'eau à Chaville autrefois



Fontaine de la place - 2, rue de l'Église à Chaville - Arche des Chavillais



59

Bornes fontaines, puits et sources

Bornes fontaines

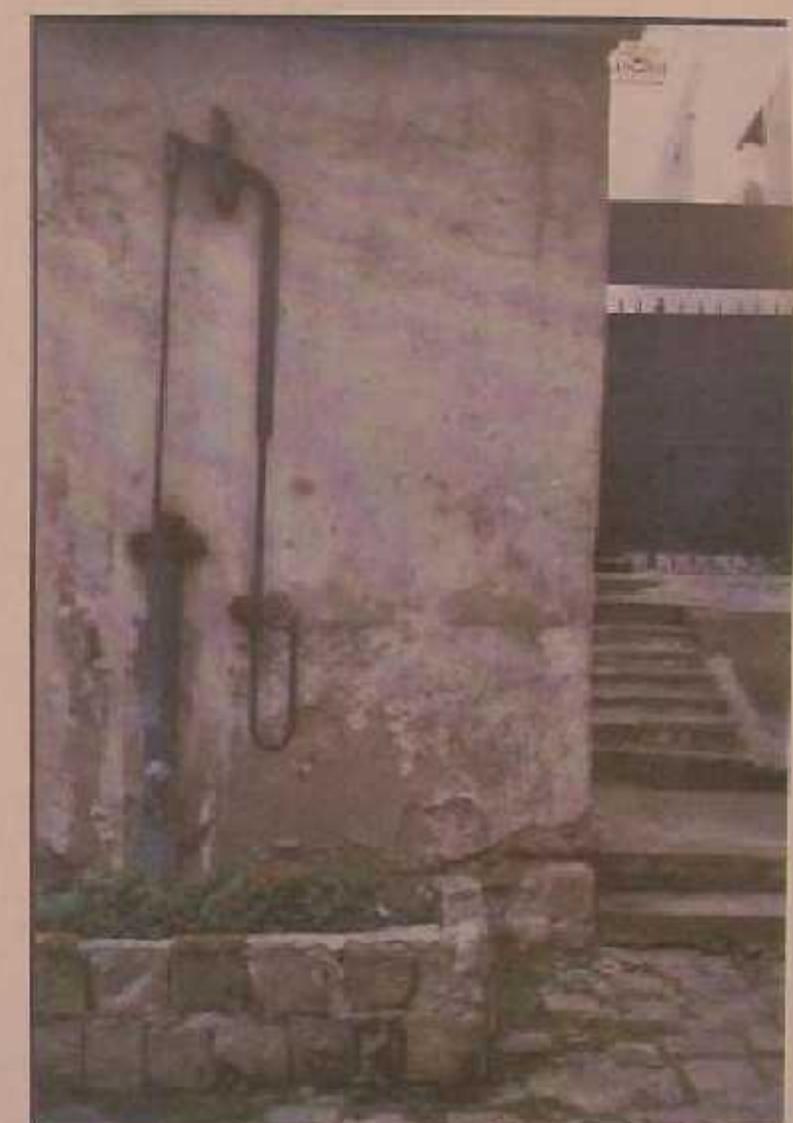
Le 15 décembre 1904, le Conseil Municipal demande à la Compagnie des Eaux l'établissement d'une borne-fontaine en haut du Cours à l'île dessous. La photo montre cette borne, avec un enfant assis dessus, devant le café-tabac La Grette, situé au carrefour de la Grande Rue et de la rue descendant à la Cour du Doré. Ayant concordé le 20 août 1905 que le résultat est satisfaisant, le Conseil décida d'en faire installer trois autres, dans le Bas Chaville, au Doré et à la Pointe.

Puits

Avant l'arrivée de l'eau potable distribuée par canalisation à la fin du 19^e siècle, les habitants utilisaient l'eau des puits ou des sources. Ceux-ci étaient nombreux sur la commune de Chaville. Une photo montre la vieille fontaine avec une pompe à bras située à côté du restaurant Fouquet, rue de Jacy, dans le Village originel de Chaville. Dans l'Histoire de Chaville de Félix Desse (1897), il est dit que « le 15 frimaire an V le jardin du vicariat fut acheté par J. Bunaud, ce jardin étant situé près du carrefour du Haut Chaville, dont lequel était une fontaine de bonne eau à boire. La maison perdue aujourd'hui le n° 1 de la rue de Jacy ». Les deux autres photos montrent des pompes à bras encore existantes au 28 rue de la Bataille de Stalingrad à l'entrée de la Marne et au 1144 avenue Roger Salengro à l'entrée de la Marne.

Sources

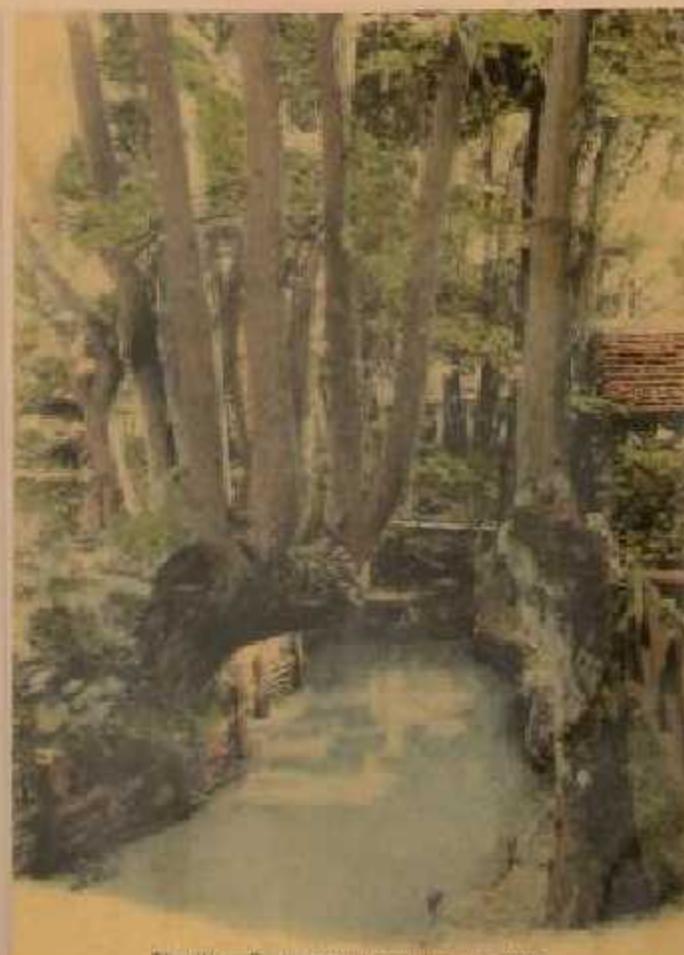
En forêt de Fontainebleau et de Meudon ainsi que sur les collines, les sources sont nombreuses. Certaines sont captées, comme celle de la grotte Barraud, à l'emplacement du restaurant actuel de la Perigole à l'Urseine. L'origine de la grotte Barraud était « à la source ferrugineuse » car l'eau était chargée de fer. Cette source alimentait les habitants de l'Urseine avant l'arrivée dans les années 1910 des canalisations d'eau potable. Le propriétaire de cette grotte, que l'on voit en train de goûter l'eau, Louis Barraud, fut Maire de Chaville de 1919 à 1929. Cette source fut l'objet de nombreuses publications médicales.



1144 avenue Roger Salengro Chaville



La fontaine du Puit sans Vin



Chaville - Restaurant Barraud - La source



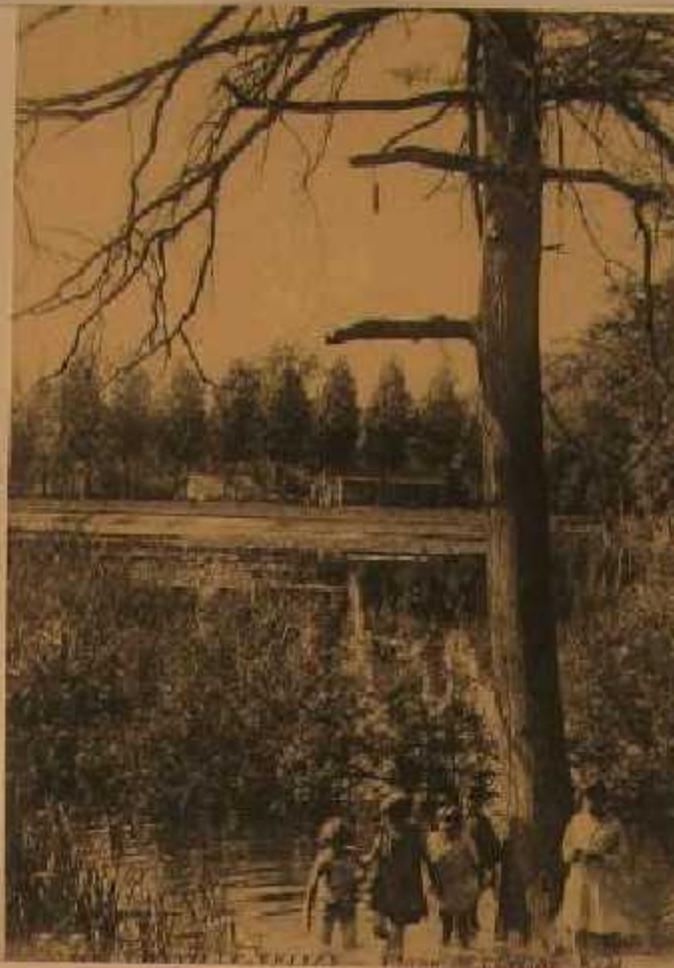
Chênes de la mare Adèle



Chaville - Fontaine de l'Île à l'île



L'eau à Chaville autrefois



Les étangs

La mer est restée sur la région parisienne pendant environ 23 millions d'années. Par la suite, le retrait de la mer, il y a environ 2 millions d'années a laissé sur place un nombre considérable d'étangs et de rivières, comme à Chaville, le ru de Marivel qui a creusé une vallée sanguinolente, longtemps inhabitable.

L'eau à Chaville est une réalité qui fait partie de l'histoire de la commune, elle a apporté à la vallée vie et prospérité.

Dans le quartier de l'étang de Cain-Porcher devenu plus tard l'étang de l'Ursine, il n'y avait autrefois aucune construction après l'achèvement de l'église et de quelques maisonnées. C'était toutefois à la préhistoire un lieu de chasse très couru.

Le plan cadastral de 1809 laisse apparaître ce désert.

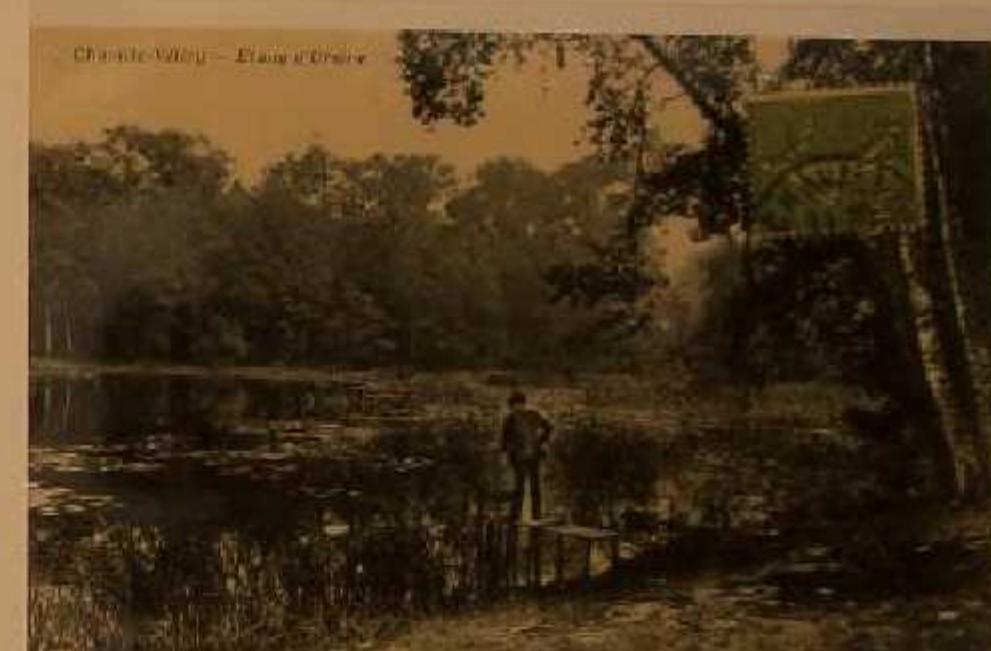
En 1901, le recensement fait état de 20 maisons, 30 ménages, soit environ 109 personnes.

Trente ans plus tard, on compte 1685 habitants, grâce à une arrivée en masse d'étrangers (Italiens, Roumains, Hongrois, Russes...) pour seulement 20 natifs Chavillois.

Dans ce quartier, des russeaux alimentés par des nappes qui s'infiltrent dans le sol, rejoignent à fleur de catteau et se déversent dans l'étang de l'Ursine et l'étang de Brisemiche.

Avec l'installation du chemin de fer et l'urbanisation du quartier, les étangs sont devenus des lieux de loisirs, promenades, festivités.

Actuellement des nombreux étangs de ce quartier (plus de 12), il ne reste plus que les étangs de Brisemiche, des Ecrevisses et la Mare aux Grenouilles.





L'eau à Chaville autrefois



Les Glacières

Michel Le Tellier établit une glacière, suivant l'exemple du roi. On mettait dans celle-ci de la glace naturelle ou de la neige. À cet effet, l'on établissait une excavation de forme tronconique, s'évasant sur le haut de 19 pieds de hauteur, 21 pieds de diamètre d'ouverture et 12 pieds de diamètre de base. L'ensemble était recouvert d'une toiture recouverte de chaume avec des ouvertures latérales. Une porte servait pour le remplissage et était munie de telle aussitôt après l'ouverture.

À la partie inférieure était aménagée une porte double pour retirer la glace et un puisard servait à l'écoulement des eaux provenant de la fonte.

La glace ainsi conservée était utilisée en été pour rafraîchir les boissons. La comte de Tessé s'en servait encore avant la Révolution.

En 1874, la glace de la grande glacière du château de Chantilly est vendue 9 F le m² à M Lestelle (demeurant 33 rue de l'église, Chaville) responsable des glacières de Chaville et ville d'Avroy qui la revend 120 F (60F de taxe d'octroi) aux parisiens.

Les expéditions se font au moyen de doubles fûts, avec de la sciure entre les deux.

C'est sans doute M Clerjoud qui prend la suite, en hiver, la glace des étangs est entreposée dans des bâtisses aux murs épais recouverts de chaume.

Puis Auguste Bonnefond gère la succursale de Chaville des Glacières de Paris près de l'étang de Brémieche. Des cartes photos montrent des bâtiments tropis aux murs couverts où les pains de glace reposaient sur des traverses. Le métier était artisanal, on chargeait la glace sur des voitures à chevaux qui étaient pesés à la sortie comme à l'entrée et qui allaient livrer à la clientèle, on découpaient alors les pains au pic, à la quantité voulue.



6. FORET DE CHAVILLE Antiquaire — Les Glacières

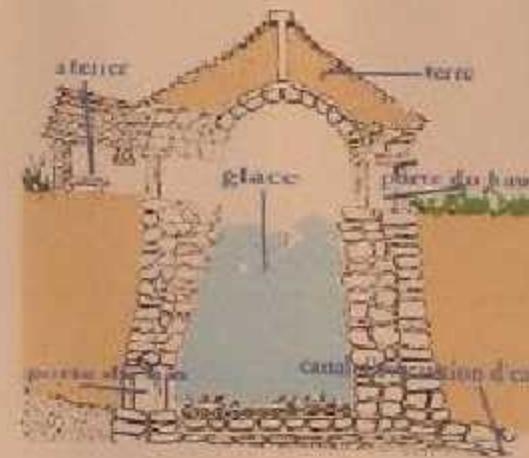


Schéma de la glacière de Chantilly

